

Numéro 23/Juin 2023

FOCUS: Le « Khula Natural Health Centre » en Afrique du Sud

Chère lectrice, cher lecteur,

Nicolienne Potgieter Steiner, d'origine sud-africaine, s'est toujours beaucoup intéressée à l'homéopathie et à son potentiel. Cependant, à l'époque de ses études, l'homéopathie était encore interdite en Afrique du Sud, raison pour laquelle Nicolienne est venue en Suisse en 1994 et a suivi sa formation en homéopathie au SHI. C'est là qu'elle a rencontré son mari, également homéopathe, et qu'elle est restée en Suisse.

Au cours des 20 dernières années, ils ont effectué ensemble de nombreuses missions de bénévolat dans une clinique homéopathique au Malawi. Nicolienne Potgieter Steiner nourrissait déjà le rêve d'ouvrir une telle clinique en Afrique du Sud. Cela lui tenait à cœur de pouvoir donner quelque chose en retour, car elle avait elle-même été témoin de l'injustice et de l'oppression de l'apartheid sur la population noire.

En 2017, Nicolienne Potgieter Steiner et Manuel Steiner ont franchi le pas en créant la clinique homéopathique « Khula Natural Health Centre » au KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud, et en 2018 la fondation « Khula Foundation », basée en Suisse. La cofondatrice Nicolienne Potgieter Steiner et la membre du conseil de fondation Nina Vogler nous en disent plus sur leur travail et sur le rôle de modèle de cette clinique.

Nous vous souhaitons une lecture passionnante,

Fabienne Gigandet
Co-présidente Homéopathie Suisse



Le « Khula Natural Health Centre » en Afrique du Sud

Dans cet interview avec ACTUEL, la cofondatrice Nicolienne Potgieter Steiner et la membre du conseil de fondation Nina Vogler racontent le long chemin parcouru jusqu'à l'ouverture de la clinique homéopathique, l'importance de la clinique pour les habitants de Khula et expliquent le type de traitements et les objectifs qu'elles se sont fixés pour l'avenir.

Texte et interview : Homéopathie Suisse

Comment le « Khula Natural Health Centre » a-t-il été construit à Khula Village ?

Nicolienne Potgieter: La recherche d'un site approprié s'est avérée difficile. Il était important pour moi d'installer la clinique à un endroit où il y avait un besoin. Par l'intermédiaire d'une collègue, nous avons entendu parler d'une organisation à but non lucratif à Khula Village. Cette organisation nous a mis en contact avec l'InDuna, le chef du village zoulou. Celui-ci n'avait jamais entendu parler de l'homéopathie, mais il était très convaincu que nous pourrions offrir aux gens des soins médicaux de qualité grâce à cette « étrange » méthode de traitement. Il nous a même dit qu'il nous attendait et nous a proposé d'utiliser un bâtiment indépendant. J'étais convaincu qu'il s'agissait d'un signe.



La plupart des patient·es sont des femmes et des enfants.



Les patient·es reçoivent gratuitement des lunettes de lecture.

Quelle est la place de l'homéopathie aujourd'hui en Afrique du Sud ?

Nicolien Potgieter : L'homéopathie est surtout connue dans les grandes villes comme Johannesburg et Le Cap et parmi les personnes les plus aisées. Elle est certes remboursée par l'assurance maladie, mais seuls 16 pour cent de la population disposent d'une assurance maladie. Dans les campagnes, l'homéopathie est assez peu connue. A noter que la plupart des gens n'arrivent pas à prononcer le mot « homéopathie », c'est pourquoi nous avons appelé la clinique « Khula Natural Health Centre ». Ainsi, tout le monde peut saisir ce nom.

Comment percevez-vous le rôle de la clinique dans la communauté ?

Nicolien Potgieter : L'ancien chef du village est certes décédé, mais cela n'a pas péjoré les relations avec la communauté. Nous nous sentons toujours très appréciés. Nous avons justement organisé un événement au printemps, auquel – à notre grande joie – de très nombreuses personnes du gouvernement et du village sont venues. Le nouveau chef du village a souligné publiquement que la clinique n'était pas seulement importante pour Khula Village, mais aussi pour toute la région environnante. C'était un plaisir de recevoir publiquement la reconnaissance de notre travail.

Proposez-vous aussi des formations dans la clinique ?

Nicolien Potgieter : Nous proposons des stages pour homéopathes dans notre clinique. C'est important, car l'université a sa propre clinique, mais pas assez de places de formation.

Nina Vogler : Les futurs homéopathes en Suisse sont confrontés à des problèmes similaires. Il est difficile de trouver une place de stage. Ils ont également la possibilité de faire un stage au « Khula Natural Health Centre ». Celui-ci est reconnu en Suisse. Les homéopathes formés en

Organisation : Khula Natural Health Centre

En collaboration avec deux universités sud-africaines, la clinique homéopathique du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud, nommée « Khula Natural Health Centre », a ouvert ses portes en avril 2017.

www.khula.org, Facebook, Instagram und YouTube

Suisse peuvent en outre effectuer des stages à Khula et les faire comptabiliser comme heures de formation continue.

Comment se déroule une journée au « Khula Natural Health Centre » ?

Nina Vogler : A 8 heures, tous les homéopathes et les traductrices et traducteurs* se retrouvent dans la salle d'accueil. Avant de commencer la journée, on chante. C'est toujours très poignant.

Nicolien Potgieter : Les patient·es nous ont demandé à un moment donné s'ils pouvaient chanter avant de commencer la journée et ainsi bénir le personnel. Comme nous sommes politiquement et religieusement indépendants, notre condition était qu'ils l'organisent eux-mêmes. Après le chant, un médecin homéopathe explique collectivement le traitement aux patient·es, donne un aperçu sur la diététique et l'activité physique et se tient à leur disposition pour répondre à leurs questions. Ensuite, le travail des homéopathes auprès des patient·es se poursuit toute la journée.

En quoi les traitements proposés dans votre clinique diffèrent-ils de ceux proposés en Suisse ?

Nina Vogler : Il y a ici, comme en Suisse, de nombreuses maladies de civilisation comme le diabète ou les rhumatismes. Mais nous trouvons aussi ici des pathologies que nous ne rencontrons pas souvent en Suisse, comme le VIH et la tuberculose. Nous sommes également consultés



Nina Vogler en visite au Khula Natural Health Centre en Afrique du Sud.

en cas de maladies aiguës. Ce n'est pas souvent le cas en Suisse. Nous avons observé que les symptômes des patient·e·s se manifestent généralement très clairement au « Khula Natural Health Centre ». En règle générale, on sait rapidement ce qui doit être prescrit et l'effet curatif est rapidement visible. En Suisse, je suis confrontée à de nombreux symptômes peu clairs.

Nicoliene Potgieter : En Suisse, les gens ne disent parfois pas exactement ce qu'il en est. Souvent, ils ne viennent aussi que lorsqu'ils ont épuisé les traitements de la médecine conventionnelle. Ce sont alors des cas complexes. C'est différent à Khula. Les gens sont plus ouverts d'esprit lorsqu'ils viennent chez nous, et leur force vitale semble plus forte en raison des circonstances plus difficiles qu'ils vivent.

Comment les traitements sont-ils financés ?

Nicoliene Potgieter : Comme la plupart des gens n'ont pas d'assurance maladie, ils paient chez nous un montant symbolique de 10 rands, soit l'équivalent de 50 centimes. La plupart des patient·e·s viennent de milieux très pauvres. Dans notre région, nous avons un taux de chômage d'environ 80 pour cent. Dans ce contexte, 10 rands, c'est beaucoup. C'est pourquoi la « Khula Foundation » finance les traitements. Nina Vogler nous aide beaucoup dans la collecte de fonds. Nos dépenses les plus importantes sont les salaires de nos homéopathes et de nos traductrices et traducteurs*. Outre les soins, nous offrons ainsi des emplois, ce qui est rare dans cette région.

Quelle est l'importance de l'emploi pour les habitants de la région ?

Nina Vogler : Les collaboratrices et collaborateurs du « Khula Natural Health Centre » reçoivent un salaire supérieur à la moyenne. Certains traductrices et traducteurs* financent ainsi jusqu'à onze membres de leur famille. Cela m'a beaucoup impressionnée.



Une mère avec une petite patiente.

Nicoliene Potgieter : En Afrique, ce sont les femmes qui portent la société. Lorsque tu soutiens une femme, tu soutiens donc généralement toute une famille. C'est pourquoi

Portraits



Nicoliene Potgieter Steiner a étudié la pharmacie à l'Université du Witwatersrand en Afrique du Sud ainsi que l'homéopathie à la Maison de l'homéopathie (SHI) à Zoug et possède un master en homéopathie de l'Université de Johannesburg. Elle a fondé le « Khula Natural Health Centre » à Khula Village, dans la province du KwaZulu-Natal, en Afrique du Sud, avec son mari (également homéopathe), Manuel Steiner, en avril 2017.



Nina Vogler est titulaire d'un bachelor en économie d'entreprise HES et d'un Master of Advanced Studies in Spiritual Care de l'Université de Bâle. Elle a suivi sa formation d'homéopathe classique au SHI de Zoug et dirige son propre cabinet depuis plus de 13 ans. Depuis 2018, elle est membre du conseil de fondation de la « Khula Foundation » en Suisse.

FOCUS : Le « Khula Natural Health Centre » en Afrique du Sud

nous engageons surtout des femmes. C'est très important pour nous. L'accent mis par notre clinique sur les femmes et les enfants y est également pour quelque chose.

Quels sont vos objectifs et vos projets avec le « Khula Natural Health Centre » ?

Nicoliene Potgieter : Notre objectif est d'étendre l'homéopathie dans les zones rurales d'Afrique du sud et d'améliorer l'accès aux soins. Pour cela, nous voulons aider les diplômés universitaires qui viennent des zones rurales à ouvrir leur propre cabinet là où ils sont originaires. Nous mettons actuellement sur pied un programme visant à aider chaque année au moins deux ou trois diplômés universitaires à ouvrir leur propre cabinet.

Comment les membres d'Homéopathie Suisse peuvent-ils soutenir votre travail ?

Nina Vogler : Il y a plusieurs possibilités : l'aide financière est bien sûr très importante. Elle peut se faire directement par des dons ou en fournissant des contacts dans le milieu des fondations. Cela nous aide aussi déjà si vos membres parlent de notre travail et mettent des flyers à disposition. *Nicoliene Potgieter* : L'homéopathie fait parfois sourire en Europe. Notre travail est un formidable exemple de la manière dont l'homéopathie peut travailler main dans la main avec la médecine conventionnelle. Il montre de manière merveilleuse l'efficacité de l'homéopathie, tout ce qu'elle permet de faire et les guérisons qui peuvent survenir naturellement.

Merci beaucoup à Nicolienne Potgieter Steiner et Nina Vogler pour cet échange enrichissant.



Patientinnen und Patienten reisen bis 300 Kilometer weit zum Khula Natural Health Centre.

Homéopathie Suisse

Case postale 817, 3000 Berne 8
Téléphone : 031 306 20 20
www.homeopathie-suisse.org
info@homeopathie-schweiz.org
IBAN CH75 0900 0000 3002 4221 7

Homéopathie Suisse est une organisation de patients pour l'homéopathie en Suisse. Elle informe de manière globale, transparente et avec qualité sur la médecine douce qu'est l'homéopathie – méthode éprouvée depuis plus de 200 ans. Homéopathie Suisse défend les intérêts de ses membres dans le domaine public et politique.

ACTUEL – Numéro 23/Juin 2023
Brochure destinée aux membres d'Homéopathie Suisse. Paraît semestriellement (en allemand et en français). Tirage global : 2400 exemplaires
Rédaction : Homéopathie Suisse
Impression : Mastra Druck AG, Urtenen-Schönbühl